

## **Les Pères de l’Eglise**

# **Grégoire de Nazianze**

### **Plan**

I. La vie et les œuvres

II. Théologie et spiritualité

A/ Théologie – les points essentiels :

- La lutte contre l’arianisme et l’eunomisme : Grégoire, soutien de Nicée et théologien de la doctrine trinitaire
- Grégoire, défenseur de la divinité de l’E-S face aux Pneumatomaques
- Grégoire, défenseur de l’unité dans l’Eglise

B/ spiritualité :

- la miséricorde : contemplation et praxis
- le recouvrement de la ressemblance et la purification de l’image
- la divinisation par grâce et la lumière

III. Conclusion

---

### **Bibliographie**

Grégoire de Nazianze , Discours théologiques, Sources chrétiennes  
Lettres, Sources chrétiennes  
Œuvres poétiques. Poèmes personnels, éd. A.Tuilier, G.  
Bady, Paris, Les Belles Lettres, 2004

O toi l'au-delà de tout,  
N'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de toi ?  
Quelle hymne te dira, quel langage ?  
Aucun mot ne t'exprime. A quoi s'attachera-t-il ?  
Tu dépasses toute intelligence.  
Seul, tu es indicible, car tout ce qui se dit est sorti de toi.  
Seul, tu es inconnaissable, car tout ce qui se pense est sorti de toi.  
Tous les êtres, ceux qui pensent et ceux qui n'ont point la pensée, te rendent  
hommage.  
Le désir universel, l'universel gémissement tend vers toi.  
Tout ce qui est te prie, et vers toi tout être qui pense ton univers fait monter  
une hymne de silence.  
Tout ce qui demeure, demeure par toi ; par toi subsiste l'universel  
mouvement.  
De tous les êtres tu es la fin,  
Tu es tout être, et tu n'en es aucun.  
Tu n'es pas un seul être,  
Tu n'es pas leur ensemble ;  
Tu as tous les noms et comment te nommerais-je, toi qu'on ne peut  
nommer?  
Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui couvrent le ciel même ?  
Prends pitié,  
O toi l'au-delà de tout -  
N'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de toi ?

(...)

Tu dois savoir d'où vient pour toi l'existence, le souffle, l'intelligence et, ce qu'il y a de plus précieux, la connaissance de Dieu ; l'espérance du Royaume des cieux (...) et celle de contempler la gloire que tu vois aujourd'hui de manière obscure, comme dans un miroir, mais que tu verras demain dans toute sa pureté et son éclat.

D'où vient que tu sois fils de Dieu, héritier avec le Christ et, j'oserai le dire, que tu sois toi-même un dieu ? D'où vient tout cela, et par qui ?

Ou encore, pour parler de choses moins importantes, celles qui se voient : qui t'a donné de voir la beauté du ciel, la course du soleil, le cycle de la lune, les astres innombrables et, en tout cela l'harmonie et l'ordre, qui les conduisent ainsi, à la manière d'une lyre bien accordée ?

Qui donc t'a donné la pluie, l'agriculture, les aliments, les arts, l'administration, les lois, la cité, une vie civilisée, des relations familières avec tes semblables ? D'où vient que, parmi les animaux, certains sont apprivoisés et domestiqués, tandis que d'autres fournissent ta nourriture ?

Qui t'a établi seigneur et roi de tout ce qui vit sur la terre ? Qui donc, pour arrêter là cette énumération, t'a donné tout ce qui fait de toi un homme, supérieur à toutes les autres créatures ?

N'est-ce pas celui qui, avant toute chose et en retour de tous ses dons, te demande d'aimer les hommes ? Est-ce que nous ne serions pas méprisables si, après tout ce qu'il nous donne de fait ou en espérance, nous ne lui apportions pas cette seule chose : aimer les hommes ? Alors que lui, notre Dieu et notre Seigneur, n'a pas honte d'être appelé notre Père, allons-nous renier nos frères ?

Non, mes frères et mes amis, ne soyons pas les gérants malhonnêtes des biens qui nous ont été confiés. Ne risquons pas d'entendre saint Pierre nous dire : "Ayez honte, vous qui retenez le bien d'autrui. Imitz l'équité de Dieu, et il n'y aura plus de pauvre."

Ne nous donnons pas tant de peine pour amasser et conserver quand d'autres souffrent la peine de la pauvreté ; car autrement nous subirions les malédictions et menaces acerbes du prophète Amos qui commencent ainsi : Ecoutez bien, vous qui dites : Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée pour que nous puissions vendre, et le sabbat, pour que nous puissions ouvrir nos magasins ? (...)

Pratiquons nous-mêmes cette loi sublime et primordiale de Dieu, qui fait pleuvoir pour les justes et les pécheurs et qui fait lever son soleil également pour tous. Il déploie pour tous les immenses étendues de la terre en friche, les sources, les fleuves et les forêts ; aux oiseaux il donne l'air, et l'eau à toutes les bêtes aquatiques.

Il donne généreusement les ressources nécessaires à la vie de tous ; celles-ci ne sont pas confisquées par les puissants, limitées par une loi, rationnées. Elles sont communes, abondantes et par conséquent Dieu les offre sans que personne soit frustré. Car il veut honorer par cette égalité dans ses dons l'égale dignité de la nature, et montrer toute la générosité de sa bienfaisance.

*(Homélie sur l'Amour des Pauvres, 14, 23-25)*